



L'Enfant des Hommes est né nu, sans autre Grand Cordon que l'Ombilical.



Passementerie



ous rappelez-vous, dans ce délicieux et amer chef-d'œuvre que sont Les Voyages de Gulliver, certain passage où Jonathan Swift décrit les distinctions les plus recherchées par l'élite des Lilliputiens?

« Il y a, dit-il, un divertissement réservé pour l'Empereur, l'Impératrice et le Premier Ministre. L'Empereur met sur une table trois fils de soie très déliés, longs de six pouces : l'un est cramoisi, l'autre jaune et le troisième blanc. Ces fils sont proposés comme des prix à ceux que l'Empereur veut distinguer par une marque particulière de sa faveur. La cérémonie a lieu dans la grand chambre d'audience de Sa Majesté, où les concurrents sont obligés de donner une preuve de leur habileté, telle que je n'ai rien vu de semblable dans aucun autre pays de l'ancien ou du nouveau monde. L'Empereur tient un bâton, les deux bouts parallèles à l'horizon, tandis que les con-



currents, s'avançant successivement, sautent par-dessus le bâton, ou bien se glissent par-dessous, suivant la hauteur à laquelle le bâton est tenu; quelquefois, le souverain tient l'un des bouts du bâton, et son premier ministre l'autre; souvent aussi le ministre tient les deux bouts. Le sauteur le plus agile et le plus souple reçoit en récompense le cordon rouge; le jaune est donné au second sauteur; le blanc au troisième. Ils portent ces fils de soie comme des baudriers, et l'on voit peu de personnes considérables sans cette distinction. »

Cette spirituelle allégorie explique mieux qu'un gros dictionnaire le sens et la portée du mot Passementerie. C'est la recherche du plus joli ruban par le plus habile sauteur. Mais c'en est aussi le commerce. L'art de gouverner se ramène, pour une bonne moitié, à savoir bien jouer des fils multicolores étiquetés sur les rayons de la Passementerie Sociale.



Victor Hugo pense (c'est dans l'Histoire d'un Crime, je crois) qu'il y aurait un livre à faire sur la Passementerie dans l'histoire des nations ».



Ce n'est pas ce livre que nous vous offrons, mais un simple album de légendes où treize dessins vous épargneront peut-être l'ennui de lire cinq cents pages.

La Passementerie Sociale est-elle d'institution divine? Si l'on en juge par la honte qu'éprouvèrent Adam et Eve, devant leur naïve nudité, la première passementerie serait une suggestion du Père Eternel.

La feuille de figuier, selon les uns, de vigne, suivant les autres, aurait été le premier Ordre de l'honneur, avant la Toison ou la Jarretière...

Mais, aujourd'hui, qui croit à la Bible, ou même au Père Eternel? Recherchons à la Passementerie quelque fondement plus solide. Faisons, comme disent les positivistes, passer cette science de l'état théologique à l'état scientifique!

L'usage d'hierarchiser d'après les galons et les rubans ne viendrait-il pas tout bonnement de deux sentiments éternels dans l'humanité: la Vanité et la Peur?

Par vanité, les sauvages se tatouent et s'emplument: pour la même cause, le grand homme moderne s'étrangle le cou d'une cravate de commandeur ou se serre le mollet d'une jarretière en brillants. Et quand un roi met son diadème, un juge sa robe rouge, c'est, d'un bout à l'autre de l'Histoire, un sursaut de peur qui effare les petites gens, les honnêtes gens...

Double prestige! Le Passementé fait envie, et il fait peur. Aussi, sous les monarchies, le Roi règle et taxe le port, la couleur, le dessin des passéments. Dans les démocraties, c'est à qui prendra sa revanche, c'est à qui s'engalonnera, s'enrubannera, s'empassementera.

Ce civilisé rit des sauvages qui offrent





la poudre d'or et les perles rares contre du calicot et de la verroterie. Tout à l'heure lui-même échangera non seulement de l'or ou des perles, mais sa propre dignité, son plus rare mérite, pour un ruban rouge qui vaut cinq sous le mètre ou un galon qui vaut trois francs l'aune...

Vanité, peur, imagination aussi! L'homme, et plus encore la femme ou l'enfant, ne peuvent se représenter des vérités abstraites.

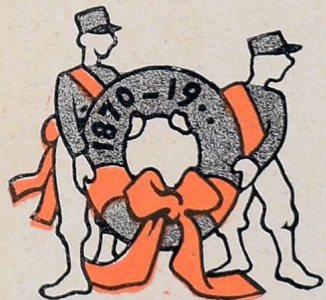
Il leur faut des images, des allégories, des fétiches. « 2 + 2 font 4 » sont beaucoup plus évidents, si c'est un professeur en robe et bonnet carré qui l'affirme. Et il est clair qu'un affamé a le droit de prendre un pain, si c'est un juge en hermine et toque qui en décide! Ayez des palmes vertes comme M. Anatole France, et vous pourrez enfin proclamer certains axiomes révolutionnaires, qui vous vaudraient peut-être, si vous n'étiez passementé, quatre mois de prison et deux mille francs d'amende...

Nos grands moralistes ont bien connu ce fondement psychologique de la Passementerie.

La Bruyère dit, au chapitre de l'Homme:

« Il faut aux enfants la verge et la férule; il faut aux hommes faits une couronne, un sceptre, un mortier, des fourrures, des faisceaux, des timbales, des hoquetons. La raison et la justice, dénuées de tous les ornements, ni ne persuadent ni n'intimident. L'homme, qui n'est qu'esprit, se mène par les yeux et les oreilles. »

Frapper l'imagination, tout est là pour quiconque veut régenter ou éblouir. Pascal pense que « nous ne voulons pas seulement voir un avocat en soutane sans prendre une opinion avantageuse de sa suffisance. »



Et Beaumarchais ajoute: « Tel rit d'un juge en habit court, qui tremble au seul aspect d'un procureur en robe. »

Si la Passementerie n'était que l'anthropomorphisme de la Vérité, l'on se contenterait d'en sourire, en espérant que l'homme du xxx^e siècle n'aura plus besoin de galons pour être chef ni d'hermine pour être juge. Mais Passementerie est souvent menterie! Elle compose des personnages de savants à des ânes, des boutonniers d'honneur à des coquins. Elle sacre des

sacripants et pavoise des imbeciles.

Pascal va même jusqu'à dire que sans Passementerie, il n'y aurait ni science ni justice.

« Nos magistrats ont bien connu ce mystère. Leurs robes rouges, les hermines dont ils s'emmailloient en chats-fourrés, les palais où ils jugent, tout cet appareil auguste leur est nécessaire. S'ils avaient la véritable justice, ils n'auraient que faire de bonnets carrés: la majesté de leur science serait assez vénérable d'elle-même. Mais n'ayant que des sciences imaginaires, il faut qu'ils prennent ces vains instruments qui frappent l'imagination, à laquelle ils ont affaire, et par là, en effet, ils s'attirent le respect. »

Pascal, qui veut abêtir l'homme en niant la raison, ne nous convainc pas. Il y a une Vérité, qui n'a pas besoin de robe rouge ou noire, une Supériorité, qui se passe de toque ou de casque, une Justice, pour qui l'hermine et les manches sont superflues. Dès hier, Pasteur n'avait plus à mettre bonnet carré ou rabat pour être le rénovateur de la médecine; et, aujourd'hui, le président Magnaud, en culotte de cycliste, juge-t-il moins équitablement que tous les Chats-Fourrés en grand vestiaire?

La Vérité n'est pas imaginaire; mais les hommes sont imaginatifs. L'éblouissement des principes éternels leur est insupportable. Comme notre vue ne peut recevoir le soleil que derrière des verres fumés et de couleur, ainsi notre esprit ne peut contempler l'absolu qu'à travers des toges, des toques, des rubans, des cordons.

Une aurore apparaîtra peut-être, où des hommes nouveaux jetteront au puits des siècles le vieux mannequin de menteries et de passementeries qui leur sert de civilisation et en retireront, pour la chérir à la face du ciel, la Vérité glorieusement nue, immortellement jeune, qui attend, sous les abîmes, ses libérateurs enfin libres!

HENRY BÉRENGER.

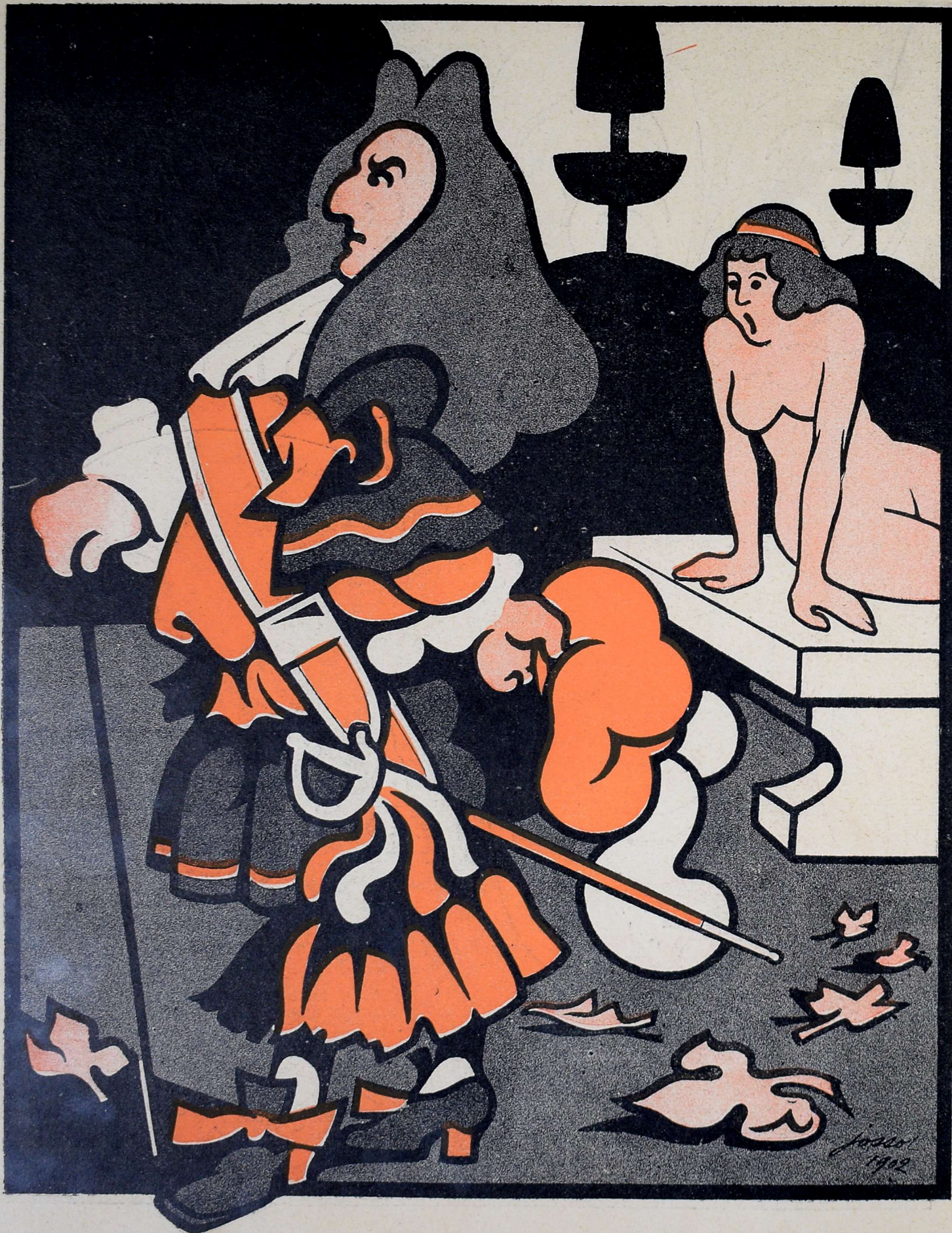




La Honte des sexes fit la première Passementerie.



Mais leur Désir créa la seconde.



Rencontre de la Passementerie et de la Vérité.



Nouvelle rencontre de la Vérité et de la Passementerie.



PASSEMENTERIES, HARICOTS ET HOSTIES.





PASSEMENTERIE RÉVOLUTIONNAIRE.

— Soldats! vous n'avez pas de souliers, mais vos Représentants ont du Panache!



Une Passementerie chasse l'autre.



A. M. D. G.* Aux Passementeries réunies A. G. D. G.



— Buvons à l'extinction des vieux Fétichismes !...



— Elle était trop nue...



— Nous l'avons Passementée!



Tout passe! Tout ment!! Tout n'est que Passementerie!!!